L'ANOLIR A LA BFA

par le colonel (H) Donatien LEBASTARD, président de l'ANOLiR

A l'heure où la défense européenne prend une importance particulière, l'ANOLiR (Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve) a décidé d'organiser le voyage d'étude annuel de son Conseil d'Administration, le vendredi 16 mai à l'État-major de la Brigade Franco-Allemande à Müllheim (Allemagne).

Précédée d'une visite de la ville de Fribourg en Brisgau (Allemagne) et suivie d'une visite du Hartmannswillerkopf, lieu d'intenses combats lors de la première guerre mondiale, cette journée a permis de rappeler les étapes de la création de la BFA, sa composition actuelle ainsi que de comprendre comment les aspects linguistiques sont pris en compte dans son fonctionnement journalier.

L'autel de la Patrie du Hartmannswillerkopf, copie conforme de l'autel élevé au milieu du Champ-de-Mars à Paris pour la fête de la Fédération le 14 juillet 1790.

Ce dernier aspect est d'un intérêt particulier pour L'ANOLiR, puisqu'une défense commune se construira et reposera sur les hommes, leur capacité à communiquer et à se comprendre. Les missions des linguistes militaires sont plus que jamais importantes dans ce contexte.

Les réserves de l'armée allemande, organisées différemment de leurs homologues françaises, nous ont également été présentées. Ces thèmes seront développés dans des articles suivants.

Il faut enfin signaler l'excellent accueil à l'hôtel Markushof tenu par un officier de réserve allemand à Bad Belligen et que nous recommandons chaudement.

La Brigade Franco-Allemande (BFA)
Un devoir d'excellence- Dem Besten verpflichtet

par le lieutenant–colonel (R) Laurent de NARDIS

Cette brigade de combat interarmes binationale est unique au monde. Le Bataillon de Commandement et de Soutien ainsi que l'État-major sont des unités mixtes, les autres unités (1er RI, 3e RH, JB 291, JG 292…) restent nationales dans leurs effectifs. Ceux-ci regroupent 60 % d'Allemands et 40 % de Français avec des règles de fonctionnement qui restent nationales pour la gestion des ressources humaines.

Le commandement est tournant. À ce jour, le commandant de la BFA est allemand et son adjoint français. Les rôles sont inversés tous les deux ans.

La BFA constitue un excellent laboratoire d'interopérabilité technique, tactique et interculturelle. La langue des opérations est souvent l'Anglais, en particulier pour les grands briefings. Il faut cependant noter que la connaissance de la langue maternelle de son interlocuteur, permet de développer un meilleur contact et assure une meilleure communication.

Les missions attribuées aux unités peuvent être associées à des règles d'engagement différentes, liées au contexte politique de chaque pays. Ainsi le rétablissement de la paix (*peacemaking* donnant l'autorisation d'ouvrir le feu pour les Français lors de l'opération Barkhane) se distingue du maintien de la paix (*peacekeeping* pour les Allemands lors de la mission onusienne de la MINUSMA). Par ailleurs, les unités peuvent être mobilisées pour des opérations purement nationales, e.g. Sentinelle, Sécurité des Jeux Olympiques pour les régiments français de la BFA.

Le rôle des réserves est fondamental à la BFA : sur un effectif de 5 320 hommes, 20 % soit 1 050 environ sont des réservistes. Ceux-ci assurent depuis 35 ans une présence continue alors que leurs camarades d'active sont soumis aux plans de mutation. Les réservistes constituent ainsi le noyau permanent de la BFA avec une bonne connaissance des particularités de la BFA, ce qui permet d'aider leurs camarades d'active. Les règles de gestion des réservistes diffèrent cependant, l'armée allemande pouvant attribuer des contrats à temps plein (en fait 10 mois par an) sur plusieurs années. La gestion semble ainsi plus souple, le système français semblant en comparaison plus rigide et perfectible, notamment par rapport à la capacité, dictée par le contexte géopolitique, de pouvoir mobiliser rapidement des effectifs opérationnels.

Il faut enfin souligner que la longue durée des affectations des réservistes, qui ont le plus souvent des compétences linguistes développées et/ou une double culture, a permis le développement de relations amicales entre Français et Allemands, ce qui constitue un élément majeur dans le bon fonctionnement de la brigade.

Les réserves de l'armée allemande

par le colonel (R) Otto Wilhelm VICUM (DEU), membre d'honneur de l'ANOLiR

Otto a servi plus de 10 ans dans l'armée de terre allemande (Heer) avant de rejoindre la réserve. Complètement trilingue (français, allemand, anglais), il est affecté à l'État-major de la BFA depuis de nombreuses années. Il a suivi en France la formation ORSEM et est membre d'honneur de l'ANOLiR. Dans le civil, Il est fonctionnaire, dans un service correspondant au ministère de l'Intérieur.

L'exposé qui suit présente les principales caractéristiques de la réserve de la Bundeswehr. À l'heure où la France souhaite renforcer sa propre réserve, il est intéressant de connaître ce que font nos voisins et alliés pour, si cela est pertinent, s'en inspirer.

Le statut de réserviste est acquis à la fin du service actif ou après des stages totalisant trois semaines pour les civils volontaires (700 en 2024). Pendant les 6 années suivant la fin du service actif, les personnels sont soumis à une obligation de disponibilité. Le statut de réserviste « de plein exercice » va jusqu'à 65 ans et peut être étendu sans limite d'âge, mais sans commandement.
Actuellement, 50 000 réservistes sont affectés et 850 000 (pendant les 6 années suivant la fin du service actif) ne le sont pas.
Les affectations sont de deux types :

- **Verstärkungsreserve (VstkgRes):** Ensemble des personnes affectées au renfort des unités constituées. La VstkgRes est nécessaire à l'établissement de la pleine disponibilité opérationnelle ainsi qu'à l'extension des capacités existantes ou au développement de nouvelles capacités.

- **Personalreserve (PersRes):** Ensemble de toutes les personnes non affectées à des unités en particulier. Il s'agit d'une réserve de précaution planifiée pour compenser le personnel manquant ou pour couvrir un besoin temporairement accru en vue de maintenir ou d'augmenter la disponibilité opérationnelle du personnel.

Dans tous les cas, le réserviste doit obtenir l'accord de son employeur civil, mais l'état paye le remplaçant du réserviste convoqué.

Il n'existe pas de distinction d'emploi entre actifs et réservistes, ces derniers pouvant être activés sur des périodes pouvant aller jusqu'à 10 mois par an, renouvelables.

L'association des réservistes des armées - *VdRBw (Verband der Reservisten der Bundeswehr)* regroupe 110 000 membres organisés en 1 900 associations amicales.

La VdRBw entretient une coopération étroite avec les instances gouvernementales. Son président ainsi que ses deux adjoints, doivent être obligatoirement membres du Parlement fédéral (Deutscher Bundestag) au moment de leur élection à la VdRBw,

ce qui permet à celle-ci d'avoir, d'une part, une influence politique directe et, d'autre part, un suivi parlementaire.

La VdRBw dispose pour 2025 d'une enveloppe budgétaire d'environ 20 millions d'euros. Cette somme est principalement attribuée à l'Hauptamt (administration principale) qui emploie 270 personnes, à temps complet ou partiel. Le Ehrenamt (honorifique) regroupe les membres bénévoles dont les frais relatifs à l'association sont pris en charge.

La revue de la VdRBw « *Loyal* » tire à 130 000 exemplaires chaque mois.

Les domaines d'intervention de la VdRBw sont la politique de sécurité, la formation militaire (des réservistes par des réservistes), la qualification universitaire et la communication.

Plus d'informations sont disponibles sur le site (en allemand) Startseite - Reservistenverband

Le service des langues à la BFA

par le LCL (OLRAT) Charles BERTIN, président d'honneur de l'ANOLiR.

Le service des langues de la BFA est armé par deux personnels, relevant tous deux du Bundessprachenamt (l'Office fédéral des langues) chargé d'enseigner, traduire et interpréter les langues étrangères. En l'occurrence, les deux civils en poste dans les locaux de la BFA dont Mr Ulrich Schäfer présentant le service, sont traducteurs de Français/Allemand, et ne travaillent pas qu'au profit de la Brigade : ils peuvent être mis à contribution par d'autres 'clients' de l'Office.
L'Office compte environ 1 000 employés, civils et militaires. L'une des particularités est que les civils se voient attribuer des grades (et des salaires) de niveau équivalent à leurs homologues militaires. Ainsi, en cas de besoin, ils peuvent être activés au grade qu'ils détiennent déjà et conserver leur salaire initial. C'est souvent le cas lors d'exercices, mais c'est également possible lors d'opérations.

Le monument aux « Diables Rouges » du célèbre « 15-2 » (152° Régiment d'Infanterie) où servit en tant que caporal Jean-Jacques WALTZ, alias HANSI, avant de devenir sous-lieutenant interprète de réserve.

Les 1 000 personnels de l'Office se partagent trois missions principales : administration, enseignement, et traduction/interprétariat. Ces missions sont accomplies au profit des forces armées, mais également des Länder et de divers autres organismes publics. Ils donnent des cours à de nombreux étrangers, militaires

et civils, et les personnels des forces devant être déployés à l'étranger y font obligatoirement un séjour de longue durée (souvent 6 mois). Enfin, l'Office comporte pas moins de 16 bureaux spécialisés par domaine et peut intervenir dans une dizaine de langues différentes.

Toutes les entités utilisent le même portail de service pour recevoir des commandes, et le même logiciel de traduction, relié à une base de données propriétaire (non ouverte au public, non reliée à Internet) accessible via un Intranet pour préserver la confidentialité des documents.

Une IA a également été développée en interne, sans lien avec Internet, afin de fournir des traductions résumées de textes longs : à la lecture du résumé, le commanditaire choisit de faire traduire l'intégralité du document, ou seulement une partie précise, ou pas du tout.

Trois langues sont pratiquées à la BFA : les deux 'langues maternelles', le Français et l'Allemand, sont employées par les personnels au sein de leurs unités, et l'Anglais est utilisé par tous comme 'langue de travail'. Les documents internes sont soit en format bilingue, en général dans le sens Allemand/Français, soit dans l'une des deux langues maternelles seulement en fonction du rédacteur. Ainsi, la partie commune d'une note de service peut être rédigée dans l'une des deux langues, puis traduite dans l'autre langue 'maternelle', alors que ses annexes ne sont pas traduites si elles ne concernent qu'une des deux nations.

De nombreux traducteurs et interprètes regrettent cependant l'appauvrissement que représente la part accrue donnée à l'Anglais.